

Tournage du prochain documentaire de Jérôme Espla avec la participation de Mare Vivu.

JEAN-BAPTISTE ANDREANI

Fondée en 2016 et basée dans le Cap Corse, Mare Vivu est une jeune association pleine d'ambition. Créée par deux étudiants soucieux des enjeux environnementaux inhérents à la Corse et plus particulièrement à la biodiversité marine, l'association lance la cinquième édition de sa mission CorSea-

Care le 10 juillet prochain. Spécialisée dans la lutte contre la pollution du plastique en Méditerranée, elle collabore avec de nombreux laboratoires comme le CNRS de Toulon en fournissant des données précises sur « l'état de santé » de la biodiversité marine au large des côtes de l'île. Lauréate du concours internatio-



nal Beyond Plastic Med l'année dernière, elle a été choisie pour représenter la délégation française aux Assises européennes jeunes et Méditerranée. En 2018, l'association avait déjà été récompensée par le prix « Biodiversité », pour son engagement et son travail sur l'environnement, par le ministère de la Transition écologique et solidaire.

Au-delà des actions directes sur l'environnement, l'association a pour but de sensibiliser la population à la préservation des fonds marins, au recyclage et aux enjeux environnementaux inhérents à la Corse et à la Méditerranée. Pierre-Ange Giudicelli, l'un des fondateurs de l'association, explique ses méthodes de communication : « En plus des médias et des réseaux sociaux, nous organisons des conférences et des projections de films sur l'en-

vironnement aux quatre coins de la Corse. Nous avons également mis en place des ateliers sportifs et artistiques pour les enfants afin de sensibiliser un maximum toutes les catégories de la population. » Comme ses fondateurs, la quasi-totalité des volontaires ont moins de trente ans : « Nos volontaires sont principalement des jeunes, comme nous, certains sont encore étudiants en biologie marine, science de l'environnement, agronomie... Nous sommes tous dans la vingtaine et nous nous engageons pour la protection de nos littoraux. »

CorSeaCare, une mission au service de la mer et de la biodiversité »

Dans un contexte de crise des déchets, l'association s'est enga-

gée dans la recherche du Low-Tech. Concrètement, il s'agit d'utiliser des machines nomades, permettant de recycler en direct différents types de plastiques ramassés sur les plages et en mer. Cette technique permettrait non seulement la réutilisation des matières plastiques mais représente surtout une solution locale et rapide aux déchets collectés tout au long de l'année par les volontaires de l'association. Elle a notamment été testée récemment lors de deux opérations suivies notamment par le réalisateur de documentaires Jérôme Espla, préparant son prochain film.

La première s'est déroulée au large du Cap Corse afin de procéder à une série d'échantillonnage de zooplankton qui sera ensuite transmise à la station de recherche océanographique et sous-marine de Calvi

(Stareso) pour des analyses. La seconde était une opération de dépollution du fleuve Golo et ce, en se déplaçant en kayak.

Ces opérations dites « de préparation » ont été organisées en vue du lancement de la cinquième édition de la mission CorSeaCare qui se déroulera entre le 10 juillet et le 8 août. En effet, la même équipe d'une petite quinzaine de volontaires prendra le large dans quelques jours et passera près d'un mois à sillonner la Méditerranée. Au programme de ce tour de Corse : recensement d'espèces marines, recherches sur la biodiversité des littoraux, prélèvements de données sur la pollution plastique en mer, dépollution et sensibilisation partout sur l'île.

Vaste programme pour Mare Vivu.

MARIE STOUVENOT



Les volontaires de Mare Vivu de retour de leur opération de dépollution du fleuve le Golo.

DOCUMENT MARE VIVU